



© Odile Jacob

Lionel Naccache

France

Splendeurs et misères de l'inconscient

L'auteur

Lionel Naccache est neurologue, docteur en neurosciences cognitives et ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.

Professeur des universités, praticien hospitalier à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, chercheur à l'Institut du cerveau et de la moelle épinière, il a reçu le Prix Le Goff, Lemonon, Houry, Laveran en biologie humaine et sciences médicales.

C'est un des grands spécialistes de la conscience, une des facultés mentales les plus complexes de notre cerveau. A l'aide de méthodes d'imagerie cérébrale (IRM), il a proposé un modèle original de fonctionnement des neurones dans le cerveau pour comprendre les mécanismes qui sous-tendent le phénomène de conscience et d'inconscience chez l'homme.

L'œuvre

Que reste-t-il du propre de l'homme ?, Collectif (Les presses de l'ENSTA, 2012, 82p.)

Perdons-nous connaissance ? : De la Mythologie à la Neurologie (Éditions Odile Jacob, 2010, 243p.)

Le Nouvel inconscient : Freud, Christophe Colomb des neurosciences (Éditions Odile Jacob, 2006; réédit. 2009)

Neurologie, avec Nicolas Danziger (Éditions Vernazobres-Grego, 2004, 247p.)

Quatre Exercices de pensée juive pour cerveaux réfléchis : Le Judaïsme à la lumière des neurosciences (Éditions In Press, 2003, 163p.)

Zoom

Jeudi 14 novembre 2013, Les Substances, Lyon

Le Nouvel inconscient : Freud, Christophe Colomb des neurosciences (Éditions Odile Jacob, 2006; réédit. 2009)



« Je vous invite dans ce livre à une nouvelle odyssée, placée sous les auspices des neurosciences de l'esprit. Au-delà des analogies et des oppositions entre l'inconscient freudien et l'inconscient cognitif, je montrerai que la posture même du discours freudien détient une clé essentielle de notre faculté à construire notre pensée consciente. Cette clé de la conscience découverte par Freud, à son insu, peut aujourd'hui être pleinement comprise à la

lumière d'expériences récentes des neurosciences de l'esprit. Cette nouvelle interprétation de l'inconscient freudien, conjuguée à l'exposition préalable de l'inconscient cognitif contemporain dessinent ensemble le portrait de ce *Nouvel Inconscient* qui donne son titre au présent essai. »

Lionel Naccache

La presse

« Il faut lire *Le Nouvel Inconscient* pour comprendre à quel point le conflit autour des sciences de la cognition comme nouvelle frontière de l'anthropologie nous concerne tous. En particulier lorsque l'auteur met en évidence la place que la culture tient dans le formatage des images mentales, et leur transmission à travers le cours des générations, mais aussi comment les fictions servent de schèmes directeurs de toutes nos actions, nos attitudes, de nos choix individuels ou collectifs. »

Jacques Galinier, *L'Homme*

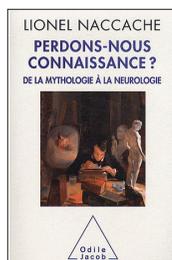
Que reste-t-il du propre de l'homme ? Collectif (ENSTA, 2012, 82p.)



En 1925, un professeur américain est condamné pour avoir enseigné que l'homme et le singe partagent un ancêtre commun. En 2010, le philosophe Jean-Michel Besnier se demande « quelle éthique nous mettra en harmonie avec une humanité élargie, capable

d'inclure autant les animaux que les robots ou les cyborgs. » Comment, en moins d'un siècle, notre regard sur l'essence de notre humanité a-t-il pu changer à ce point ? Que reste-t-il aujourd'hui des critères sur lesquels l'homme s'est longtemps cru autorisé à fonder sa singularité ?

Perdons-nous connaissance ? : De la Mythologie à la Neurologie (Éditions Odile Jacob, 2010)



« Perdons-nous connaissance? », c'est-à-dire perdons-nous le sens de ce qu'est la connaissance alors que nous nous autoproclamons « société de la connaissance »? Aujourd'hui, la connaissance ne fait plus peur à personne, alors que depuis trois mille ans notre culture occidentale

n'a cessé de la décrire comme vitale et dangereuse.

Oui, dangereuse, qui s'en souvient encore ? Cette rupture avec notre héritage constitue-t-elle un progrès ou une régression, une chute ou une ascension ? La Mythologie et la Neurologie, sources de « connaissance de la connaissance », nous offriront de précieuses clés pour résoudre ce paradoxe inédit dans l'histoire de la pensée. Dans cet essai brillant qui explore les multiples dimensions de nos existences, nous comprenons pourquoi la connaissance ne doit pas être envisagée comme une question de « spécialistes », mais comme l'affaire de chacun.

Quatre Exercices de pensée juive pour cerveaux réfléchis : le Judaïsme à la lumière des neurosciences (Éditions In Press, 2003)



La pensée juive n'a jamais cessé de se préoccuper de questions qui visent directement l'esprit et le comportement de l'être humain: le « devoir de mémoire », obsession juive pluri-millénaire, les rapports entre pratique rituelle et étude de la Bible, le souci de l'autre

et de son regard, ou encore les relations qu'entretiennent l'âme, l'esprit et le corps. Comment ces questions résonnent-elles à la lumière des connaissances modernes issues des neurosciences cognitives, cette discipline scientifique qui a révolutionné notre compréhension des facultés intellectuelles et émotionnelles humaines ? Comment les approches cognitives de la mémoire, du langage, de la perception, de l'apprentissage, de la conscience ou du désir peuvent-elles éclairer la pensée juive ? C'est précisément ce questionnement que l'auteur - neurologue et chercheur en neurosciences cognitives, revendiquant un judaïsme traditionaliste - nous livre à travers ces *Quatre exercices*.

Loin de réduire l'un ou l'autre de ces deux discours visant des dimensions différentes de l'homme-éthique pour le judaïsme, scientifique pour les neurosciences, ce livre propose une relecture de certains principes du judaïsme à la lumière des conceptions modernes du fonctionnement psychologique humain.